

Renaud Pitteloud, apprenti électricien

MOTS-CLÉS: CFC • TECHNIQUE

Renaud Pitteloud est apprenti en 4^e année pour devenir installateur-électricien chez Bitz Electricité SA à St-Léonard.

Alors qu'il était au CO du Val d'Hérens à Euseigne, Renaud Pitteloud savait juste qu'il n'avait pas envie de poursuivre sa formation via la voie des études. Enfant, il s'imaginait devenir vétérinaire puis avant le CO il se voyait travailler dans un métier du bois, mais au final c'est l'électricité qu'il a choisie, sans forcément avoir une explication sur l'évolution de ses goûts. Son oncle étant dans le domaine de l'électricité, il a effectué ses premiers stages chez lui, et comme cet univers lui a plu, il a opté pour en faire d'autres ailleurs afin de confirmer son choix.

Renaud Pitteloud, comment définiriez-vous le métier d'électricien?

C'est un métier très varié. Souvent il y a des surprises quand on doit installer ou réparer, aussi il faut régler des problèmes, ce qui est motivant.

Entre les cours théoriques et la pratique, qu'est-ce qui vous plaît le plus?

C'est clairement en entreprise que c'est le plus intéressant, mais il serait impossible de se passer des cours professionnels. Même si on a parfois l'impression qu'une notion est superflue, on peut être amené à en avoir besoin dans une situation particulière.

Ce constat vaut-il aussi pour l'école obligatoire?

Oui, car ce sont des années où l'on apprend les bases. Il faut qu'elles



Renaud Pitteloud

soient suffisantes pour tous, afin que l'on puisse ensuite choisir la voie de l'apprentissage ou celle des études.

Qu'est-ce qui peut être pénible dans votre formation?

Au cours, il y a pas mal de formules à apprendre par cœur. Au boulot, je dirais le marteau-piqueur ou gagner sur les chantiers.

A vos yeux, quelles compétences faut-il pour devenir électricien?

C'est un métier qui exige de l'attention et de la concentration, une bonne logique et il est essentiel d'avoir un contact facile avec les clients. Dans les cours, on utilise tout le temps les maths, donc il faut être à l'aise avec cette branche.

Saviez-vous que ces compétences vous correspondaient?

Au départ, je n'ai pas forcément

choisi cette profession en fonction de mes compétences. Ce sont plutôt les stages qui m'ont incité à faire ce choix. Aujourd'hui je peux dire que c'est un métier qui me correspond bien.

Y a-t-il beaucoup de débouchés avec un CFC d'électricien?

Aucun problème et en plus on peut évoluer en dérivant vers d'autres formations.

Qu'envisagez-vous une fois votre CFC en poche?

Je me plais dans ce domaine, mais je n'ai pas envie de rester ouvrier, donc j'envisage d'effectuer

une maturité technique puis de faire la HES.

Au CO, aviez-vous apprécié les cours ou les visites liées à l'orientation?

Visiter le Salon des métiers était utile, mais à l'époque j'étais encore gamin et je l'ai surtout vu comme une sortie récréative. Cela reste quand même une belle occasion de voir autant de métiers différents en un seul lieu.

Quel conseil donneriez-vous aux élèves au CO pour rechercher un métier qui leur convienne?

Comme il y a tellement de métiers, à un moment donné il s'agit de faire un choix, sachant que l'on pourrait être intéressé aussi par d'autres professions. Dans mon cas, j'ai eu de la chance dès mon premier stage, mais autrement je pense que j'en aurais fait d'autres dans des secteurs différents. Mon conseil, c'est de faire un maximum de stages.

Propos recueillis par Nadia Revaz •